



## TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

# L'âge d'or du mensonge

On sait maintenant comment s'exprime, du haut de la fonction la plus éminente du pays le plus puissant du monde, un repris de justice qui savoure sa vengeance. Au moment de la cérémonie d'investiture du président des Etats-Unis, on pouvait espérer que le rite et sa dignité séculaire obligeraient cet homme à garder un minimum de tenue, un rien de courtoisie, dans ce temple de la démocratie que ses propres troupes avaient saccagé quatre ans plus tôt. Pas du tout. Le fait est sans doute unique dans les annales: à peine intronisé, il a vilipendé son prédécesseur assis à deux pas de lui, accusant son administration d'«horrible trahison». Puis il a prétendu régler ses comptes avec la justice dont le glaive le menace. Quel est le misérable juge qui oserait barrer la route à celui que Dieu lui-même a choisi pour sauver l'Amérique du «carnage»?

Ensuite, ce prêcheur de hargne, qui ne sort du mensonge que pour entrer dans la mythomanie, nous a garanti sans rire que son élection était la plus grande et la plus importante de l'histoire de son pays, et que l'«âge d'or commence pour les Etats-Unis». Il faut avouer que ses principaux rivaux dans le monde, en Russie et en Chine, ont plus que lui le sens du ridicule. Ils font usage de leurs muscles sans perdre leur temps à les montrer. Certes, l'agitateur Trump ne va pas s'en tenir aux rodomontades. Il peut mettre, au service de ses fantasmes

de grandeur, une puissance bien réelle. Mais la distance n'en restera pas moins abyssale entre ses prétentions et la réalité. Et pour sauver le mythe, il faudra multiplier les mensonges.

**Un repris de justice qui savoure sa vengeance.**

Donald Trump a gagné les élections? Oui, par des promesses séductrices dont on verra bientôt l'inanité. Et parce que, comme le dit l'adage latin, *populus vult decipi*, le peuple veut être trompé. Tout cela est bien effrayant. Craignons que la mentalité de l'aventurier ne contamine les démocraties. Certes, la vérité y a toujours été malmenée, mais elle a survécu. A l'âge d'or du mensonge, elle entre dans son âge de fer, et peut-être de sang. |